

CULTURE · THÉÂTRE

Au Mouffetard, à Paris, « La Langue des cygnes » : une adaptation onirique du « Vilain Petit Canard »

La marionnettiste Laurie Cannac et le chorégraphe Andy Scott Ngoua livrent une version du conte d'Andersen où se mêlent danse, musique et langue des signes.

Par Cristina Marino

Publié aujourd'hui à 11h29, mis à jour à 11h54 · 🕒 Lecture 2 min.



Andy Scott Ngoua et Laurie Cannac dans « La Langue des cygnes », YVES PETIT

Laurie Cannac, fondatrice, en 1997, de la compagnie Graine de vie, installée à Besançon, a toujours eu un faible pour les contes. Quatre de ses six précédents spectacles sont ainsi plus ou moins librement inspirés de récits de Perrault, d'Andersen et des frères Grimm : *Faim de loup* (2009), d'après *Le Petit Chaperon rouge* ; *Queue de poissonne* (2013), d'après *La Petite Sirène* ; *Blanche-Ebène* (2017), d'après *Blanche-Neige*, et *JeuxJeuxJeux!* (2020), d'après *Le Pêcheur et sa femme* et *Rose d'épine*. Pour certaines de ces pièces, elle a travaillé en étroite collaboration avec Ilka Schönbein, l'une des grandes figures de la marionnette contemporaine, qui a elle-même adapté à sa façon *Les Musiciens de Brême*, des frères Grimm, dans son dernier spectacle, *Voyage chimère* (2021).

Lire aussi : 📖 [Dans son spectacle « Voyage chimère », Ilka Schönbein fait corps avec ses marionnettes](#)

Pour *La Langue des cygnes*, son nouvel opus dont la création a eu lieu jeudi 9 mars au Mouffetard-Centre national de la marionnette, à Paris, Laurie Cannac s'est associée pour la première fois à un chorégraphe, le Gabonais Andy Scott Ngoua, pour faire danser sur scène certaines de ses marionnettes. Elle a également choisi de travailler sur la langue des signes française (LSF) comme une forme d'expression artistique à part entière, au même titre que la danse ou la musique. Le spectacle a été conçu dès le départ en version bilingue, français et LSF, grâce à une collaboration avec la comédienne et conteuse sourde Karine Feuillebois et le comédien Igor Casas, traducteur-adaptateur en LSF.

Pour la partition musicale interprétée en direct sur le plateau, Laurie Cannac a fait appel à Adri Sergent, multi-instrumentiste et compositeur, qui parvient à créer un environnement sonore particulièrement réussi, conçu pour partie avec l'auteur-interprète Kôba Building, alliant mélodies traditionnelles et rythmes contemporains. Enfin, la vidéo occupe une place importante au début du spectacle grâce aux images filmées par le cinéaste Fabien Guillermont.

Une grande poésie

De ce mélange de disciplines naît un spectacle d'une grande poésie, quasiment sans paroles, fondé uniquement sur la puissance des images et l'expressivité des corps. En particulier celui du danseur et interprète principal, Andy Scott Ngoua, qui occupe l'espace scénique. Il alterne les solos de danse et les duos avec des marionnettes portées, auxquelles il prête parfois des parties de son propre corps. L'un des passages les plus réussis sur le plan visuel et esthétique est celui où un masque peint à même le dos de l'artiste s'anime au moindre mouvement de muscle pour donner vie à un monstre terrifiant.



Andy Scott Ngoua et une marionnette représentant un jars dans « La Langue des cygnes », YVES PETIT

De même, les deux extraits vidéos du début sont particulièrement efficaces : ils mettent en scène la comédienne Karine Feuillebois – filmée en gros plan, notamment au niveau de ses mains qui signent – dans le rôle de la mère du Vilain Petit Canard, d’abord aimante puis qui finit par rejeter son propre enfant sous la pression de la société.

Laurie Cannac, qui tire dans l’ombre les fils de l’histoire, n’apparaît sur scène en pleine lumière que pour un final de toute beauté

Laurie Cannac, quant à elle, manipule, souvent de façon cachée, sous un drap ou derrière une tenture, d’autres marionnettes, notamment un étonnant duo, façon culbuto, d’enfants jouant et se chamaillant continuellement, ou un trio de têtes curieuses et bavardes. Toutes constituent autant de rencontres et d’étapes sur le long parcours du Vilain Petit Canard vers son ultime métamorphose en un cygne majestueux.

La marionnettiste et metteuse en scène, qui tire dans l’ombre les fils de l’histoire, n’apparaît sur scène en pleine lumière que pour un final de toute beauté. Elle y rejoint son complice de création, Andy Scott Ngoua, pour un virtuose numéro de danse et marionnette, l’une portant les ailes et l’autre la tête de ce caneton, rejeté de la basse-cour par sa mère, enfin devenu cygne au terme d’un éprouvant périple initiatique.



🔊 *La Langue des cygnes*, par la compagnie Graine de vie. Mise en scène et marionnettes : Laurie Cannac. Interprétation et chorégraphie : Andy Scott Ngoua. Musique originale : Adri Sergent. Jeu en langue des signes projeté : Karine Feuillebois. Le Mouffetard – Centre national de la marionnette, 73, rue Mouffetard, Paris 5^e. Jusqu’au 22 mars.